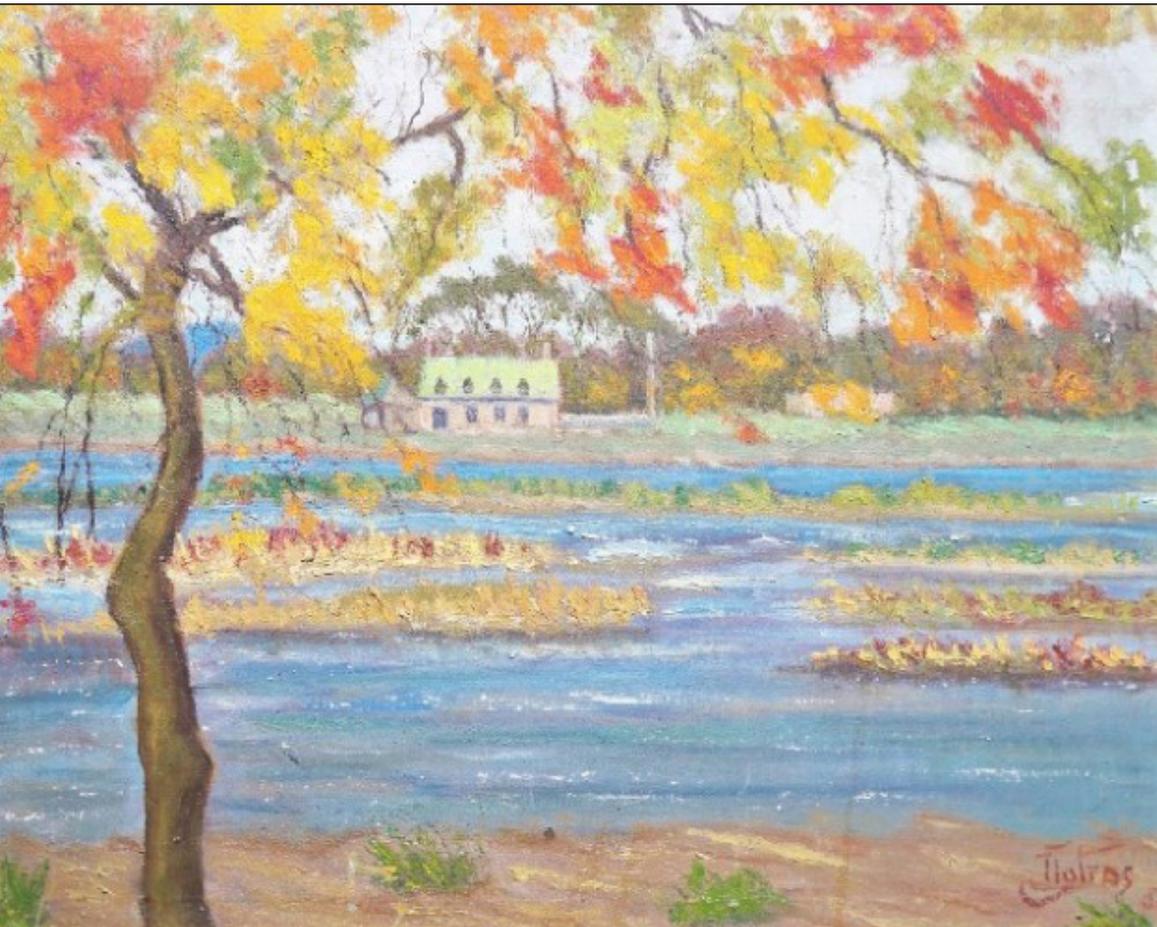


LE DOMAINE SAINT-SULPICE ET LE SITE LOUVAIN EST



élaborer un **récit collectif**

pour actualiser **leur potentiel**



Document préparé par François Vanier,
en collaboration avec Éleine Gauthier, Laurent Gauthier, et Nadim Tadjine
et la Direction de l'urbanisme de la Ville de Montréal

Octobre 2020



CONTENU

■ MISE EN CONTEXTE

■ ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

■ VALEURS DU LIEU



Le Collège André-Grasset dans le Domaine Saint-Sulpice, 1962



MISE EN CONTEXTE

PRÉAMBULE

LOCALISATION

- **Des inspirations**
- **Échelle régionale**
- **Échelle locale**
- **Le Domaine Saint-Sulpice et le site Louvain Est**

Nous commençons par expliquer la motivation derrière la conception du présent document, soit l'élaboration d'un récit commun pour construire le sens du projet Louvain Est dans le contexte de l'évolution et des valeurs du Domaine Saint-Sulpice. Nous localisons ensuite le site Louvain Est et le Domaine Saint-Sulpice à l'échelle locale et régionale.



MISE EN CONTEXTE

PRÉAMBULE

L'histoire du Domaine Saint-Sulpice est riche de ses paysages, de ses institutions, mais surtout de l'esprit de solidarité qui anime ses habitants et qui ont lui ont donné forme successivement.

Le Domaine amorcera une nouvelle étape alors que le site **Louvain Est** s'apprête à revivre avec une nouvelle vocation, d'abord transitoire, puis sous la forme d'un écoquartier inclusif et solidaire.

Ce document vise à permettre l'élaboration d'un **récit collectif** pour construire le sens du Domaine Saint-Sulpice et du projet Louvain Est dans lequel il s'insère. Il pourra être approprié et complété par les acteurs et venir fonder leur engagement dans l'actualisation de son potentiel.

Le **document** offre une synthèse de l'évolution du territoire, des valeurs sociales et territoriales qui ont émergé et l'on guidé, et ouvre sur la démarche du projet Louvain Est et l'avenir du site.

Le récit collectif

« Chaque groupe d'individus (...) et chaque individu en son sein construisent la perception de leur cohérence sur la durée dans le cadre d'un récit collectif. Le partage du récit collectif et l'inscription du récit biographique dans ce cadre déterminent le sentiment d'appartenance. » (Pelen, 1999)



Assemblée publique, projet Louvain Est



MISE EN CONTEXTE

PRÉAMBULE

DES INSPIRATIONS

Spectrographies du territoire

Ce projet de TOPO - Laboratoires d'écritures numériques en collaboration avec plusieurs partenaires, a cartographié les témoignages géolocalisés de travailleurs et résidents du secteur en mutation du Campus MIL de l'Université de Montréal, à l'aide de captations textuelles, sonores et photographiques.



Récit de la transition socioécologique

Solon Collectif élabore un récit collectif sur la transition socio-écologique avec la Chaire de recherche UQAM sur le sujet. Composé de quatre chapitres thématiques (justice sociale, temps, économie et résilience), Solon a sollicité le témoignage de plusieurs acteurs et une activité d'écriture a ensuite engagé les groupes de participants dans la construction du récit.



Mémoires d'immigrantes

Les récits personnels de Montréalaises immigrantes ayant contribué à l'histoire de Montréal ont été saisis sous forme de témoignages et consignés par le Centre d'histoire de Montréal sur un site Web de la Ville de Montréal.



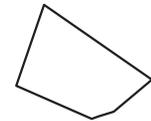
MISE EN CONTEXTE

LOCALISATION

ÉCHELLE RÉGIONALE



Arrondissement
Ahuntsic-Cartierville



Domaine Saint-Sulpice

- Situé à proximité de la rivière des Prairies au nord de Montréal
- Constitue la portion sud-est de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville.



MISE EN CONTEXTE

LOCALISATION

ÉCHELLE LOCALE



A Rue Lajeunesse



B District central



C Marché central



D Parc Frédérick-Back



E Promenade Fleury



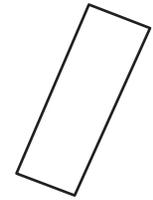
- Quartiers adjacents au Domaine
- Quelques éléments d'intérêt à proximité



MISE EN CONTEXTE

LOCALISATION

LE DOMAINE SAINT-SULPICE



Site Louvain Est

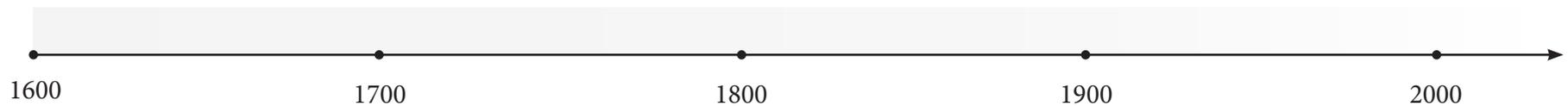
- Le site Louvain Est se situe dans le coin Nord-Ouest du Domaine
- Les limites sud, nord et est font du Domaine un territoire plutôt enclavé



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

NAISSANCE DU DOMAINE
MONDE DE POSSIBLES
MILIEU DE VIE
(RE)DÉVELOPPEMENT DES FRANGES

L'histoire du Domaine Saint-Sulpice présente une richesse de personnages, d'institutions, d'événements et de bouleversements qui à la fois sont uniques et s'inscrivent dans un contexte plus large. Cette section découpe cette histoire en quatre grandes phases : la naissance du Domaine, un monde de possibles, un milieu de vie et le (re)développement des franges.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

NAISSANCE DU DOMAINE

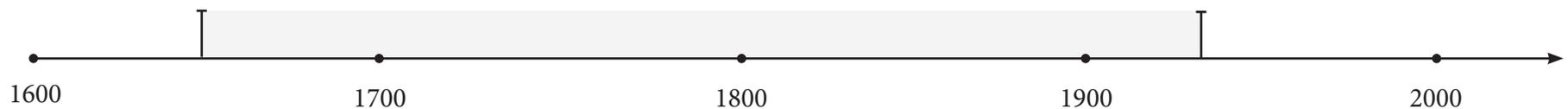
MONDE DE POSSIBLES

MILIEU DE VIE

(RE)DÉVELOPPEMENT DES FRANGES

- Les Sulpiciens et Montréal
- Le Sault-au-Récollet
- Une vocation agraire et un caractère champêtre

La naissance du Domaine coïncide avec l'arrivée des Sulpiciens et le rôle qu'ils joueront dans l'organisation de la seigneurie de l'île de Montréal et le développement de la paroisse du Sault-au-Récollet. Dans cette paroisse, le Domaine aura d'abord une vocation agraire et un caractère champêtre.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

NAISSANCE DU DOMAINE



LES SULPICIENS ET MONTRÉAL

L'histoire du Domaine remonte aux origines de Montréal et aux Sulpiciens qui, sous leur supérieur **Alexandre Le Ragois de Bretonvilliers**, en deviendront très tôt les seigneurs. Poursuivant une mission d'évangélisation, ils sont au coeur de l'organisation de la colonie naissante. Portés par leur **devoir seigneurial**, ils aménageant parmi les premières institutions (paroisses, églises, fort), et infrastructures (routes, moulins).



Alexandre Le Ragois de Bretonvilliers

Supérieur de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice de 1657 à 1676, il acquière les seigneuries de la Société Notre-Dame alors appauvrie, dont celle de l'île de Montréal, puisant même dans sa fortune personnelle.

1642 : Fondation de Ville-Marie.

1645 : Création de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice à Paris.

1663 : Les Sulpiciens deviennent seigneurs de l'île de Montréal.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

NAISSANCE DU DOMAINE



Le Séminaire de Saint-Sulpice



D'abord hébergés par les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph dans l'hôpital Hôtel-Dieu dès leur arrivée, les Sulpiciens se construisent une première résidence rue Saint-Paul. Ils bâtissent quelques années plus tard l'actuel Séminaire de Saint-Sulpice sur la rue Notre-Dame (photo).

1657 : Les Sulpiciens construisent une résidence rue Saint-Paul.

1685 : Ils construisent le Séminaire de Saint-Sulpice.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

NAISSANCE DU DOMAINE



LE SAULT-AU-RÉCOLLET

Visité par Jacques-Cartier en 1535 puis par Samuel de Champlain et les Récollets en 1615, le site des rapides du Sault-au-Récollet de la rivière des Prairies est un peu tombé dans l'oubli aujourd'hui. Situé au nord de l'île, les Sulpiciens s'y installent dès la fin du XVII^e siècle et y construisent Fort Lorette. Ils aménagent une paroisse, construisent une église, concèdent des terres selon le système des côtes, puis tracent un chemin de montée qui deviendra l'avenue Papineau. C'est à cet endroit qu'ils se réservent un domaine de 309 arpents : **le futur Domaine Saint-Sulpice.**

1702 : Concession des terres selon le système des côtes.

1707 : Aménagement d'un chemin de montée à la limite ouest du Domaine.

1916 : Un village puis une municipalité, Sault-au-Récollet devient le quartier Ahuntsic.



Paroisse du Sault-au-Récollet

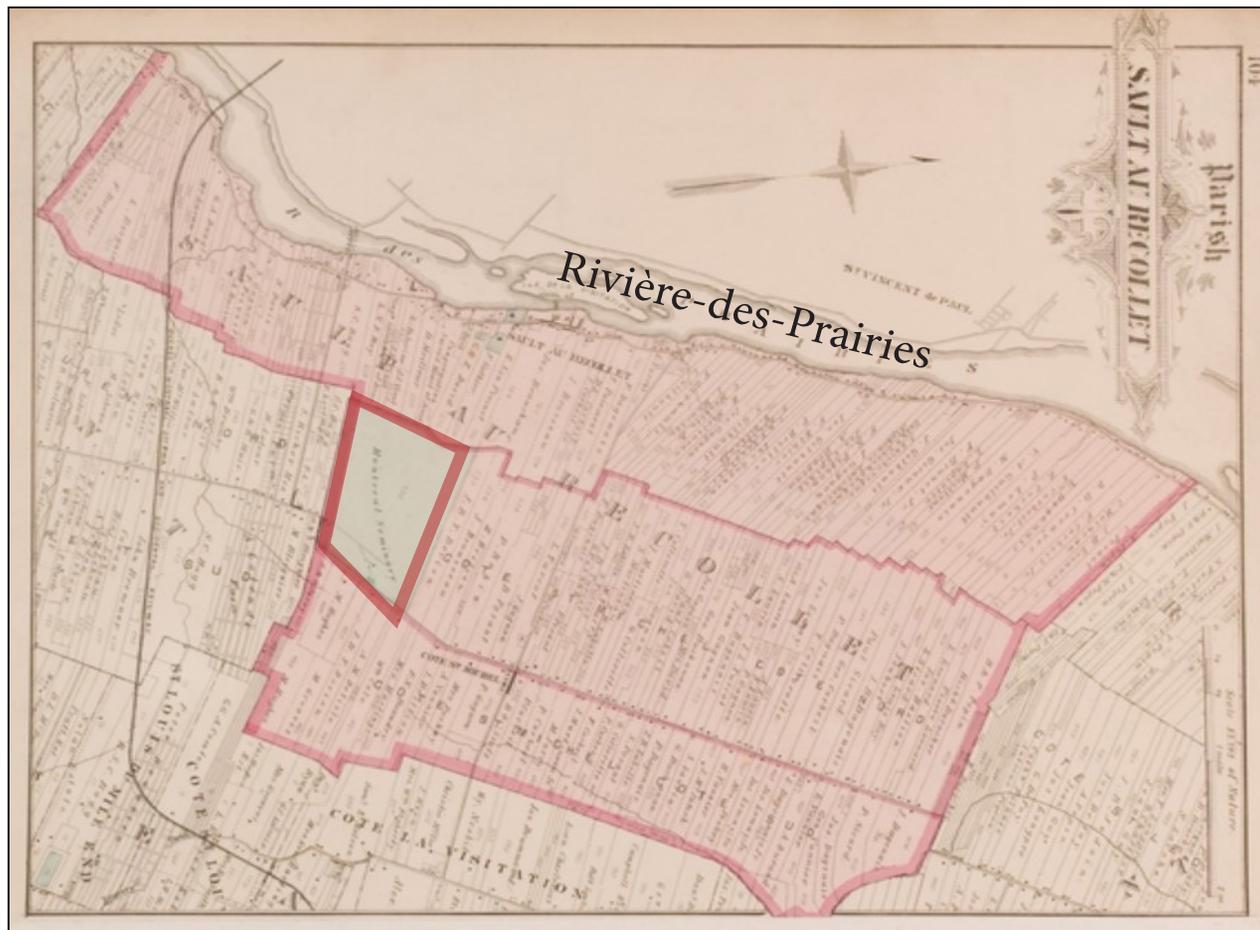


ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

NAISSANCE DU DOMAINE



LE DOMAINE SAINT-SULPICE DANS LA PAROISSE DU SAULT-AU-RÉCOLLET



XVIII^e siècle



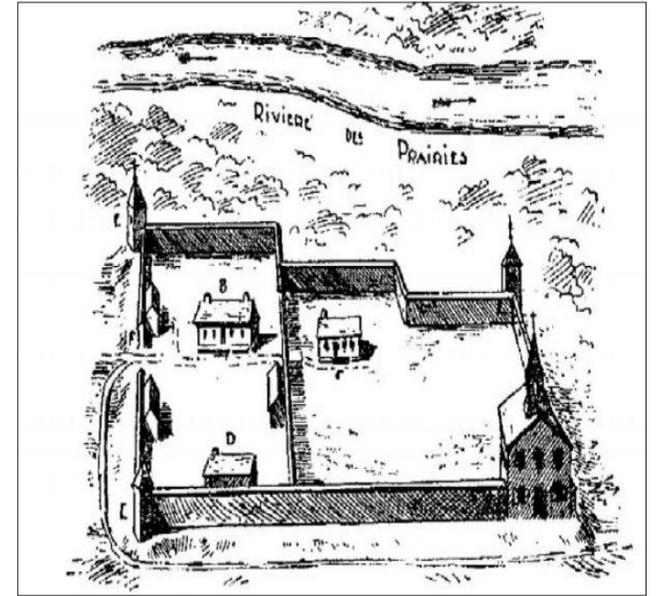
ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

NAISSANCE DU DOMAINE



Fort Lorette et l'église de la Visitation du Sault-au-Récollet

Une mission d'évangélisation pour les autochtones, le Fort est construit près des rapides, à l'ouest de l'actuelle église de la paroisse de la Visitation du Sault-au-Récollet, plus ancienne église montréalaise encore debout. Fort Lorette fait aujourd'hui l'objet d'une démarche d'urbanisme transitoire.



1690 : Construction de Fort Lorette.

1749-1751 : Construction de l'église de la paroisse de la Visitation du Sault-au-Récollet



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

NAISSANCE DU DOMAINE



UNE VOCATION AGRAIRE ET UN CARACTÈRE CHAMPÊTRE

Dans le cadre du régime seigneurial, le Domaine sera loué selon le **système des métairies**. Avec une vocation principalement agraire, il sera divisé en prairie, en culture céréalière et maraîchère, et en pâturages. Une partie de la production est acheminée au marché Bonsecours. **Deux fermes**, connues comme la petite et la grande, y sont bâties avec leurs dépendances. Strié de ruisseaux, de milieux humides et partiellement boisé, le territoire sert à la chasse et à la pêche. Au tournant du XX^e siècle, les résidents du nord de l'île viennent s'y promener. Les paysages champêtres attirent aussi les **peintres de la Monnaie Saint-Michel**. Une croix de chemin marque la rencontre de la montée et de ce qui deviendra la rue Saint-Hubert.



Marché Bonsecours au XIX^e siècle

Le système des métairies

« Système dans lequel le loyer est versé en nature et les revenus partagés entre celui qui possède la terre et celui qui la fait fructifier. Le rôle du locataire consiste à faire fructifier la terre, accroître les terres cultivables et surveiller les lieux » (Archambault-Malouin, 2002)

XIX^e siècle : Établissement du système des métairies

1854 : Abolition du régime seigneurial



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

NAISSANCE DU DOMAINE

EMPLACEMENT DES DEUX FERMES



Petite ferme et croix de chemin



Grande ferme

XIX^e-XX^e siècles



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

NAISSANCE DU DOMAINE



Petite ferme Laurin, de Philippe Du Berger, 1920

Le groupe des peintres de la Montée Saint-Michel

Premier groupe de peintres montréalais du début du XX^e siècle, les huit sont des étudiants du Conseil des arts et manufactures. C'est l'un d'eux, Ernest Aubin, qui découvre la nature champêtre du Domaine Saint-Sulpice, un « atelier grandeur nature ». Le groupe immortalisera ses bâtiments, ses paysages et ses saisons.



Au village de Saint-Hubert, Joseph Jutras

1941 - 1949 : Durée de vie du groupe.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

NAISSANCE DU DOMAINE

MONDE DE POSSIBLES

MILIEU DE VIE

(RE)DÉVELOPPEMENT DES PFRANGES

- Le morcellement du Domaine
- Des interventions publiques

Cette période se caractérise par , alors que le Domaine, largement en friche, est l'objet d'un morcellement et est vendu à la Ville de Montréal, qu'on élabore des plans d'urbanisme inspirés des cités-jardins, et qu'on réalise les premières interventions municipales structurantes avec la construction d'institutions et d'infrastructures.



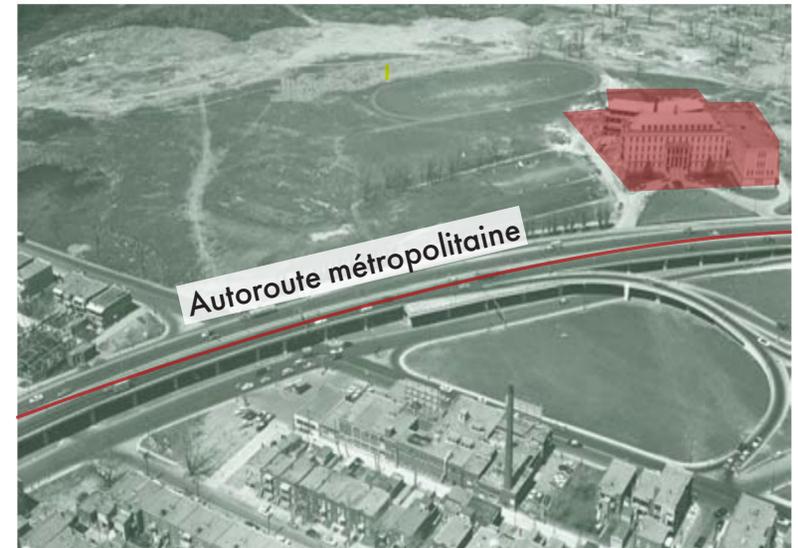
ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

MONDE DE POSSIBLES



LE MORCELLEMENT DU DOMAINE

Le morcellement progressif du Domaine par ses propriétaires correspond à une période d'ouverture vers un monde de possibilités. Après sa vente au Gouvernement du Québec puis à la Ville de Montréal, plusieurs acteurs caressent d'ambitieux projets de développement pour le territoire presque complètement en friche à l'époque : un aéroport, un hôpital, des projets domiciliaires dont une cité-jardin. Les derniers locataires des fermes quittent dans les années 50, et des institutions sont érigées sur les premiers lots vendus sur la rue Saint-Hubert.



Le Collège André-Grasset et le Domaine, 1962

- 1930 : Construction de l'Externat classique Saint-Sulpice (Collège André-Grasset).
- 1939 : Vente d'une partie du Domaine au Gouvernement du Québec.
- 1952 : Les derniers locataires des fermes quittent le Domaine.
- 1952 : Les Sulpiciens ne conservent que le Collège André-Grasset.
- 1954 : Vente des premiers lots sur la rue Saint-Hubert.



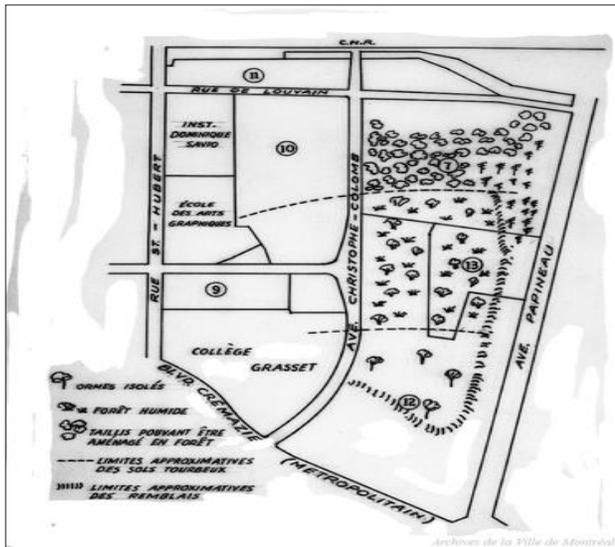
ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

MONDE DE POSSIBLES



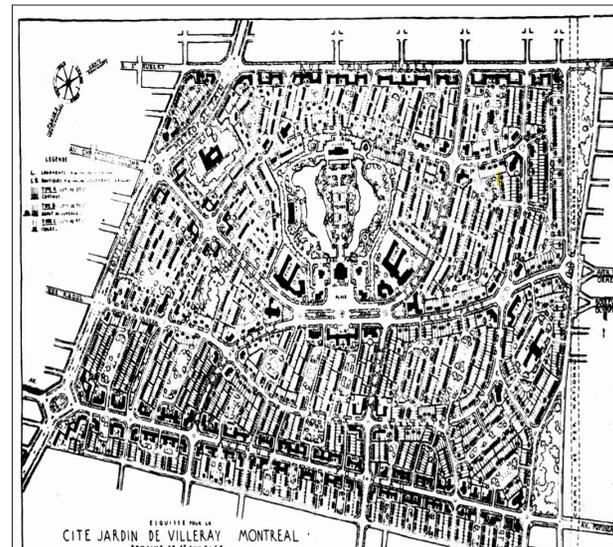
Le plan du Service des parcs de la Ville de Montréal

Les grandes lignes du Domaine sont dessinées par le Service des parcs de la Ville de Montréal en 1962, notamment l'emplacement des bâtiments, les plantations d'arbres et les limites des terrains.



La cité-jardin de Villeray de

Jamais réalisé, le plan de Cité-jardin de Villeray dans le Domaine Saint-Sulpice de l'urbaniste et architecte Jacques Gréber a été conçu dans un contexte de crise du logement aigüe qui sévissait à Montréal dans les années 30.



1935 : Conception d'une cité-jardin par Jacques Gréber.

1962 : Planification du développement du Domaine par le Service des parcs.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

MONDE DE POSSIBLES



DES INTERVENTIONS PUBLIQUES

Les premiers grands gestes d'aménagement seront marqués par la construction d'institutions d'enseignement et d'infrastructures publiques. La première à voir le jour, avant même le morcellement du Domaine, est l'Externat classique Saint-Sulpice (futur collège André-Grasset), construit sur le site de l'ancienne grande ferme, détruit pour l'occasion. Suivront dans les années 50 une série d'institutions le long de la rue Saint-Hubert. Les limites du Domaine se cristallisent avec l'aménagement de l'autoroute métropolitaine au sud et des emprises du Canadian National et d'Hydro-Québec au Nord, formant un territoire partiellement enclavé.



Développements institutionnels sur la rue Saint-Hubert, 1962

1925 : Inauguration du laboratoire d'essais des matériaux

1952 : Aménagement des emprises du CN et d'Hydro-Québec.

1959 : Aménagement de l'autoroute métropolitaine.

1957-1958-1960 : Construction de l'Institut des arts graphiques, de l'Institut Dominique-Savio et de l'Institut de technologie Laval.

1967 : Fusion de l'Institut des arts graphiques et de l'Institut de technologie Laval et formation du Collège Ahuntsic.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

MONDE DE POSSIBLES



La Division de l'expertise et du soutien technique



Anciennement connu sous le nom de laboratoire d'essais des matériaux, il s'agit d'une ressource municipale unique au Canada qui se spécialise dans l'essai et le contrôle des matériaux de construction. Pionnier dans le béton haute performance et les trottoirs écologiques, son rayonnement en matière de recherche et développement appliquée aux travaux publics s'étend jusqu'aux États-Unis.

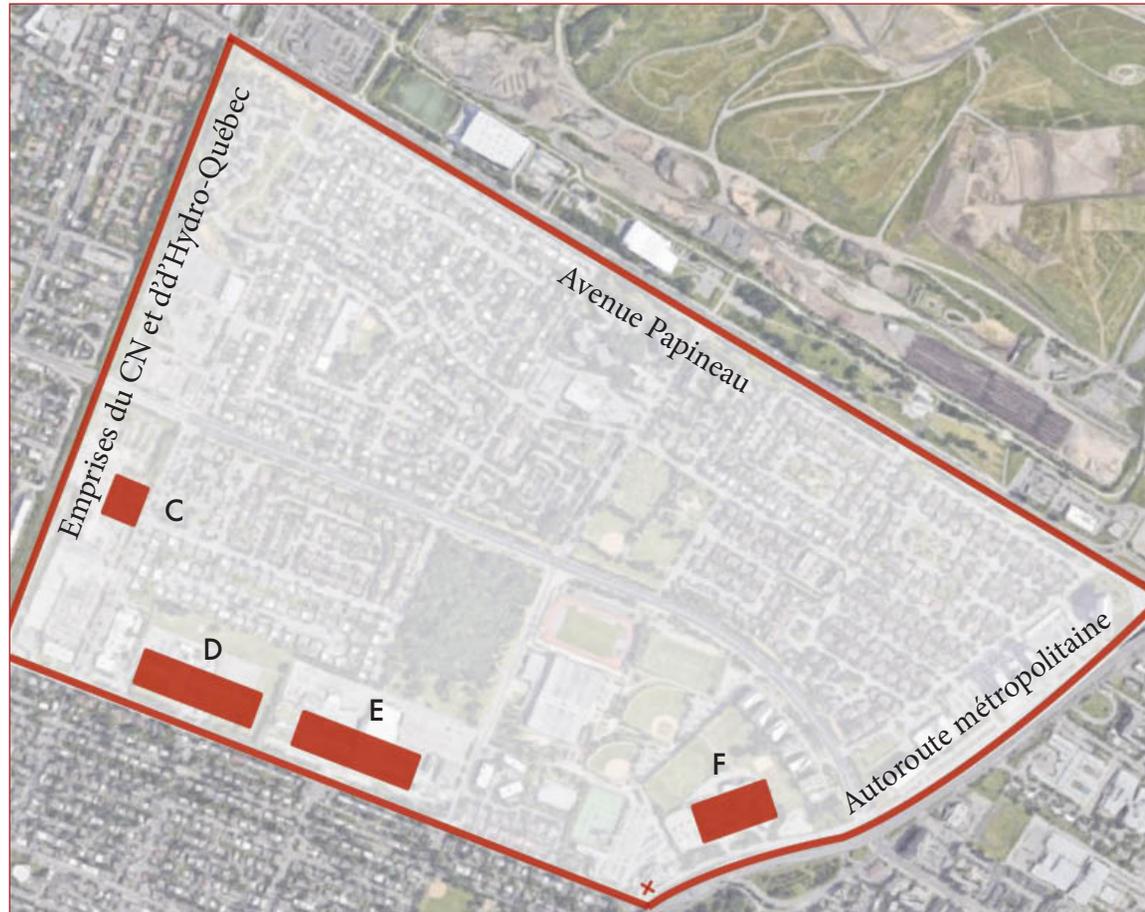
1925 : Inauguration du laboratoire d'essais des matériaux



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

MONDE DE POSSIBLES

PREMIÈRES INSTITUTIONS DU DOMAINE



C



Division de l'expertise et du soutien technique

D



Institut Dominique-Savio

F



L'Externat classique (Collège André-Grasset)

1950-1970



Institut de technologie Laval



Institut des arts graphiques



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

NAISSANCE DU DOMAINE

MONDE DE POSSIBLES

MILIEU DE VIE

(RE)DÉVELOPPEMENT DES PFRANGES

- **Le développement coopératif**
- **La vie communautaire**
- **L'agriculture et les espaces verts**

Cette époque se caractérise par l'aménagement d'un milieu de vie avec le développement coopératif, les activités communautaire, l'agriculture urbaine, les espaces verts et les installations sportives, et le rôle de personnages et d'organisations clés comme Berthe Louard et la Caisse populaire Desjardins.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

MILIEU DE VIE



LE DÉVELOPPEMENT COOPÉRATIF

Dans un contexte de crise du logement, la Ville de Montréal décide de consacrer la vocation domiciliaire du Domaine, dont un cinquième au développement coopératif. La Compagnie des Habitations Saint-Sulpice, résultat de la fusion de la Coopérative La Familiale, la Coopérative d'habitation de Montréal et la Coopérative des employés municipaux, sera chargée de distribuer les lots à développer. Le mouvement coopératif s'épanouissant au Québec, la Caisse populaire Desjardins et la coopérative alimentaire Cooprix s'installent dans le Domaine peu après. Des HLM et des résidences pour personnes âgées suivront dans les années 70 et 80.



Coopérative Saint-Sulpice, 1962

1959 : Création de la Compagnie des Habitations Saint-Sulpice.

1963 : Ouverture de la Caisse populaire Desjardins Domaine Saint-Sulpice.

1970-1971 : Construction des HLM Saint-Sulpice.

1984-1985 : La coopérative Côté-toit vient compléter le développement coopératif du Domaine.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

MILIEU DE VIE



Berthe Louard et la Coopérative La Familiale

Figure de proue du mouvement coopératif québécois et surnommée « pionnière du Domaine Saint-Sulpice », Berthe Louard cofonde La Familiale en 1937, première coopérative de consommation canadienne-française. Elle sera la première à revendiquer la construction de logements abordables dans le Domaine, faisant notamment pression au moyen d'une pétition de 110 000 signatures envoyée au maire Jean Drapeau. Installée dans le Domaine, elle organisera différentes activités, parfois dans sa propre demeure, pour favoriser l'entraide et la solidarité.



Berthe Louard



Ancienne résidence de Berthe Louard devenue la Maison communautaire Berthe Louard.

1937 : Création de La Familiale

1954 : La Familiale ajoute un volet logement à sa mission.

1967 : Décès de Berthe Louard.

1969 : Inauguration de la coopérative alimentaire Cooprix.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

MILIEU DE VIE



LA VIE COMMUNAUTAIRE

Dans un site en transformation dénué de services, à l'exception du circuit d'autobus sur l'avenue Papineau, les résidents doivent se débrouiller eux-mêmes. Ils organisent des carnivals, des tournois de golf, des épluchettes de blé d'inde et des défilés de mode. Le Service des loisirs, l'école primaire et la paroisse viendront offrir les premiers services publics et communautaires. Une décennie plus tard, le Complexe sportif Claude-Robillard (CSCR) offrira ses installations pour la pratique d'activités et de sports.



Le Complexe sportif Claude-Robillard

Inauguré pour les Jeux Olympiques en 1976, le CSCR possède une valeur sociale, architecturale, historique et paysagère. D'inspiration moderniste, le complexe participe à la démocratisation de la santé et du sport en rendant ses installations accessibles aux athlètes et à la population locale. Le CSCR est nommé en l'honneur de Claude Robillard, premier directeur du Service des parcs puis directeur du Service d'urbanisme à la Ville de Montréal. Il jouera un rôle marquant en créant et en réaménageant des espaces verts, en y ajoutant des activités culturelles, gouverne l'aménagement de l'Expo et participe à la signature artistique des stations du métro de Montréal.

1963 : Création du Service des loisirs Saint-Isaac-Jogues.

1963 : Érection de la paroisse Saint-Isaac-Jogues.

1965 : Inauguration de l'école primaire Saint-Isaac-Jogues.

1979 : Inauguration du Club des aînés.

1988 : Construction du Centre de la petite enfance Domaine Saint-Sulpice



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

MILIEU DE VIE



La Caisse populaire Desjardins Domaine Saint-Sulpice

La Caisse populaire Desjardins du Domaine s'installe d'abord dans le sous-sol de résidences du Domaine, avant de finalement avoir son propre local en 1969. Elle jouera un rôle clé dans le financement de projets domiciliaires coopératifs et de nombreuses initiatives communautaires et citoyennes, notamment les Jardinets d'écoliers et le jardin communautaire.



Premier local de la Caisse populaire, au sous-sol du 9156, Place de Montgolfier, 1964



Elle déménage ensuite au du 1403, rue Legendre, 1966



La Caisse populaire Desjardins Domaine Saint-Sulpice aujourd'hui

1963 : Ouverture de la Caisse populaire Desjardins Domaine Saint-Sulpice

1969 : La caisse construit son local sur la rue André-Grasset.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

MILIEU DE VIE

FORMATION DU QUARTIER



Premières maisons et duplex, rue Louvain

G



Église Saint-Isaac-Jogues

H



École Saint-Isaac-Jogues

I



Complexe sportif
Claude-Robillard



K



Caisse populaire Desjardins
Domaine Saint-Sulpice

J



Magasin d'alimentation
Cooprix

1960-1990



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

MILIEU DE VIE



L'AGRICULTURE ET LES ESPACES VERTS

Le Domaine préservera une partie de ses racines agricoles et de sa valeur naturelle à travers différentes initiatives. On organise par exemple les Jardinets d'écoliers, inspiré de l'activité éducative du Jardin botanique. Porté par des bénévoles locaux, le jardin communautaire est aménagé quelques années plus tard, l'un des premiers sur l'île de Montréal. Un comité citoyen se forme pour protéger le Parc du Boisé-de-Saint-Sulpice, l'un des derniers espaces naturels du Domaine et de l'île de Montréal. Dans les années 90, on aménage également plusieurs petits parcs.



Maurice Beauchamp remet un prix à un écolier



Le Jardin botanique

Les Jardinets d'écoliers et le Jardin botanique

C'est en travaillant au Jardin botanique que Maurice Beauchamp a l'idée de transplanter dans le Domaine le concept des Jardinets d'écoliers imaginé par le frère Marie-Victorin. Alliant théorie et pratique, l'école d'été permet à des jeunes de s'initier au savoir et aux techniques de l'agriculture.

1966 : Aménagement du premier parc : le parc Berthe Louard.

1971 : Création des Jardinets d'écoliers.

1977 : Inauguration du jardin communautaire Saint-Sulpice.

2004 : Formation d'un comité citoyen pour préserver la valeur écologique et historique du Parc du Boisé-de-Saint-Sulpice.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

MILIEU DE VIE

GRANDS ESPACES VERTS ET INSTALLATIONS SPORTIVES

M



Parc Berthe Louard

N



Parc du Boisé-de-Saint-Sulpice



O



Jardin communautaire Saint-Sulpice

P



Complexe sportif Claude-Robillard

Q



Collège André-Grasset

1960-aujourd'hui



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

NAISSANCE DU DOMAINE
MONDE DE POSSIBLES
MILIEU DE VIE

(RE)DÉVELOPPEMENT DES FRANGES

- Développement le long de l'autoroute
- Le projet Louvain Est

Le (re)développement des franges correspond à une période où le Domaine est presque entièrement construit. Le sud du secteur se développe le long de l'autoroute, avec l'implantation de grands bâtiments résidentiel et de bureaux. Le nord du Domaine sera plutôt redéveloppé, alors que le site Louvain Est appartenant à la Ville de Montréal deviendra un écoquartier après avoir fait l'objet d'occupations transitoires.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE (RE)DÉVELOPPEMENT DES FRANGES



DÉVELOPPEMENT LE LONG DE L'AUTOROUTE

Dans les années 80 et 90, il reste peu de place au développement du Domaine, sinon sur les franges, en particulier à proximité de l'autoroute métropolitaine au sud. De grands immeubles de bureaux sont ainsi construits, soit l'édifice ING et le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ). Six grandes tours résidentielles s'ajouteront également le long de l'avenue Christophe-Colomb, et un vaste complexe pour personnes âgées sur le boulevard Crémazie, ORA.



L'édifice ING Montréal

Plus important gratte-ciel du Domaine, l'édifice ING Montréal est un immeuble de bureaux de classe A abritant notamment des bureaux des entreprises CGI et Industrielle Alliance, dont cette dernière est propriétaire.



Le centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ)

Le Centre soutient les entreprises québécoises dans plusieurs secteurs pour améliorer leur capacité à innover, leur productivité et leur compétitivité, en offrant notamment des services conseils et de la recherche et développement.

1969 : Création du Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ).

1986 : Construction de l'Édifice ING Montréal.

2004-2011 : Construction des tours du Domaine André-Grasset.

2020 : Construction de ORA.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE (RE)DÉVELOPPEMENT DES FRANGES



LE PROJET LOUVAIN EST

Le Domaine est aujourd'hui complètement construit. L'ancienne fourrière municipale située au sud de l'emprise du CN et fermée en 2008 fait cependant l'objet de demandes citoyennes et communautaires depuis plusieurs années pour un redéveloppement favorisant le logement abordable. La mobilisation de plusieurs acteurs a mené à la création d'un bureau de projet partagé unissant la table de quartier Solidarité Ahuntsic, l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville et la Ville de Montréal. Le Comité de pilotage porte le projet d'un **écoquartier** solidaire, inclusif et bonifié d'un pôle alimentaire. Le redéveloppement du site est également l'occasion de mettre en oeuvre un projet pilote pour tester son **occupation transioire**. Un règlement de PPCMOI a été adopté pour baliser les usages permis, et son appropriation par la communauté permettra d'alimenter l'écoquartier à venir.



Plan d'ensemble préliminaire du projet Louvain Est

- 2007 : Organisation d'un forum citoyen pour prioriser le logement sur le site Louvain Est.
- 2009 : Création de la Société de développement Domaine Saint-Sulpice (SDDSS).
- 2012 : Organisation d'une charrette citoyenne.
- 2017 : Le Chantier habitation Ahuntsic relance la participation autour d'un écoquartier.
- 2018 : Formation du Comité de pilotage et des groupes de travail.
- 2019 : Formation du bureau de projet partagé.
- 2019 : Élaboration d'un plan d'ensemble préliminaire pour le projet Louvain Est.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE (RE)DÉVELOPPEMENT DES FRANGES

L'URBANISME TRANSITOIRE

L'urbanisme transitoire constitue une approche novatrice en matière d'aménagement du territoire visant à valoriser des actifs immobiliers désaffectés ou sous-utilisés et à préserver le patrimoine dans une occupation transitoire, légère et peu coûteuse. Une telle forme d'occupation permet d'alimenter les possibilités d'une éventuelle occupation permanente, de fournir des espaces abordables à des groupes d'usagers de la communauté, et de constituer un laboratoire propice à l'innovation sociale. Quelques projets pilotes, dont le projet Louvain Est, sont actuellement en cours d'expérimentation pour nourrir la réflexion de la Direction de l'urbanisme de la Ville de Montréal sur l'opportunité de bonifier ses outils de planification.



Symposium Montréal transitoire

Un symposium sur les enjeux, les coûts et les avantages de l'occupation temporaire des bâtiments vacants a récemment eu lieu à Montréal. Réunissant de nombreux acteurs en lien avec la thématique, l'événement est venu jeter les bases d'une réflexion collective sur le sujet, et a confirmé l'engouement pour cette nouvelle approche de l'urbanisme.

2017 : Tenue du symposium Montréal transitoire.



ÉVOLUTION DU TERRITOIRE (RE)DÉVELOPPEMENT DES FRANGES

BÂTIMENTS SUR LES FRANGES

R



9515 rue Saint-Hubert, ancien Service de l'approvisionnement de la Ville de Montréal, maintenant immeuble en transition dans le cadre du **projet Louvain Est**)



W



Édifice ING Montréal

V



Complexe ORA

U



Centre de recherche industrielle du Québec

S



Résidences étudiantes du Collège Ahuntsic

T



Domaine André-Grasset

1960-aujourd'hui



VALEURS DU LIEU

SOLIDARITÉ

RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

INNOVATION

ENVIRONNEMENT

URBANISME ET ARCHITECTURE

IDENTITÉ COLLECTIVE

L'évolution du territoire révèle les valeurs sociales et territoriales qui ont émergé et guidé son cours. Ces valeurs, soit la solidarité, la recherche et l'enseignement, l'innovation, l'environnement et l'urbanisme et l'architecture, forment l'identité collective du lieu. C'est en les actualisant que le projet transitoire Louvain Est et l'écoquartier à venir pourront prendre leur sens pour les acteurs locaux qui participeront à leur mise en oeuvre.



VALEURS DU LIEU

SOLIDARITÉ

L'âme du Domaine Saint-Sulpice réside dans la solidarité, la coopération et l'esprit communautaire de ses acteurs. S'incarnant d'abord dans la communauté religieuse et la collégialité des Sulpiciens, ces valeurs prennent une nouvelle dimension avec l'arrivée des premières coopératives d'habitation et de services à partir des années 60. L'engagement citoyen, les organisations communautaires et les services de loisirs participeront à tisser un réseau d'entraide et à créer une vie collective.



Parade du début de l'année scolaire, 1983

- Collégialité
- Coopération
- Communautaire
- Engagement
- Entraide



VALEURS DU LIEU

RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

La recherche et l'enseignement sont au coeur de l'histoire du Domaine. D'abord incarnés dans l'éducation religieuse des Sulpiciens, ces valeurs prennent une forme publique avec la construction de plusieurs institutions d'enseignement dans les années 50. Les apprentissages plus pratiques et la recherche appliquée sont également à l'honneur, de façon éclectique et à différentes échelles, avec les Jardinets d'écoliers, la Division de l'expertise et du soutien technique de la Ville de Montréal, et le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ).

- Enseignement
- Recherche et développement
- Laboratoire
- Apprentissage



Étudiants du Collège de Montréal, dirigé par les Sulpiciens, 1877



VALEURS DU LIEU

INNOVATION

La valeur de l'innovation est présente sous forme transversale à travers les différentes époques. Que ce soit dans les plans d'aménagement d'une cité-jardin, la débrouillardise des premiers résidents, les Jardinets d'écoliers, les tables de quartier, la recherche et développement du laboratoire municipal ou le projet Louvain Est, le Domaine se redéfinit sans cesse. Le **projet Louvain Est** innove notamment dans sa structure de gestion partagée, le projet pilote d'urbanisme transitoire, et la vision d'un écoquartier inclusif et solidaire.



Assemblée publique pour le projet Louvain Est

- Débrouillardise
- Expérimentation
- Pionnier
- Imagination



VALEURS DU LIEU

ENVIRONNEMENT

Une autre valeur fondatrice du Domaine est celle de la nature et des activités qui lui sont associées. Très tôt, l'agriculture joue un rôle important, un rôle qui se transforme en contexte urbain avec les Jardinets d'écoliers et le jardin communautaire. Pendant longtemps, le Domaine est également un lieu où on peut chasser, pêcher, se promener et respirer un air pur. Aujourd'hui, une partie du Domaine persiste grâce au Parc du Boisé-de-Saint-Sulpice, auquel s'ajoutent plusieurs autres parcs aménagés. Finalement, le **projet d'écoquartier Louvain Est**, avec son pôle alimentaire, offrira différents bienfaits socioécologiques.



Parc du Boisé-de-Saint-Sulpice

- Agriculture et jardinage
- Nature et parcs
- Promenade et contemplation
- Écoquartier



VALEURS DU LIEU

URBANISME ET ARCHITECTURE

Des caractéristiques de l'aménagement et du cadre bâti contribuent également à la qualité physique du Domaine. Il est l'un des premiers secteurs montréalais à être développé suivant un plan d'aménagement rappelant les cités-jardins. Une partie est d'ailleurs considérée un « ensemble urbain d'intérêt » au plan d'urbanisme de la ville de Montréal. Certains bâtiments se distinguent sur le plan architectural, Collège André-Grasset, le Collège Ahuntsic et sa résidence étudiante, et la Paroisse Saint-Isaac-Jogues. Des installations d'art public, par exemple les Graminés du jardin Saint-Sulpice, et des éléments de patrimoine, par exemple la croix de chemin toujours présente, témoignent de l'histoire des lieux.

- Architecture
- Urbanisme
- Art public
- Patrimoine



Collège Ahuntsic rénové



Graminés du jardin Saint-Sulpice



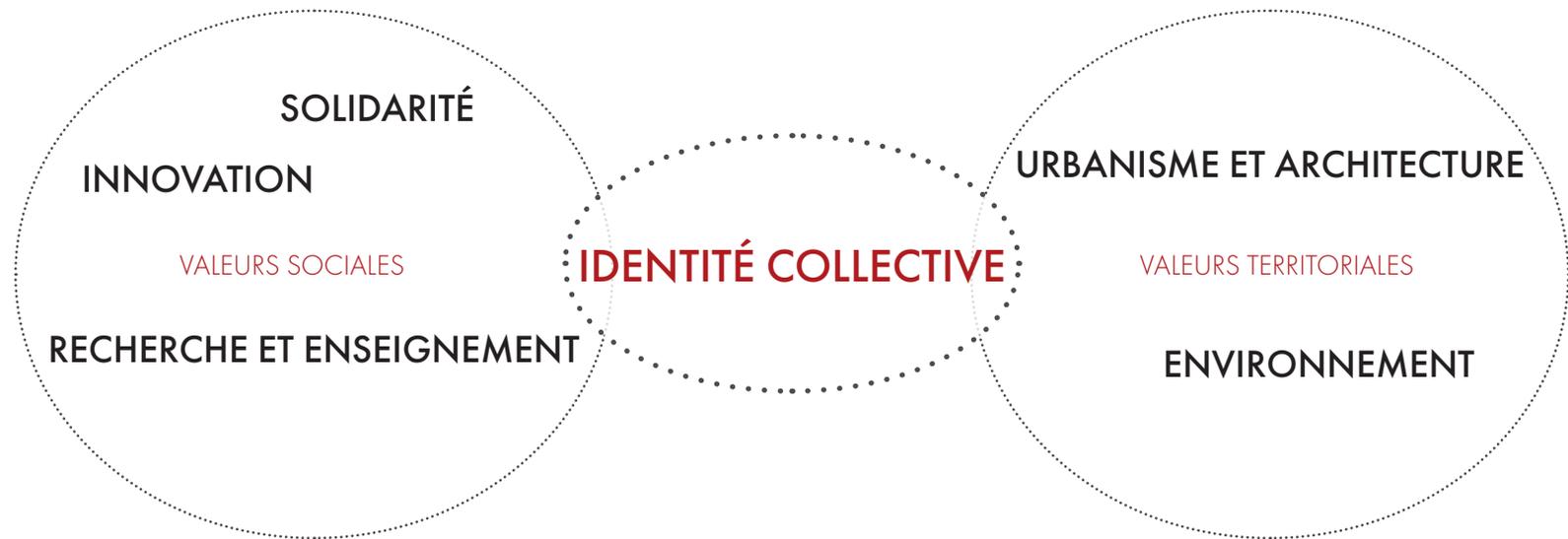
Collège André-Grasset



VALEURS DU LIEU

IDENTITÉ COLLECTIVE

Le Domaine Saint-Sulpice s'enracine dans les origines de Montréal et a été modelé par les mouvements et développements ayant constitué le Québec moderne : coopératisme, réseau institutionnel et infrastructures publiques. Son identité collective puise dans l'ensemble de ses valeurs sociales liées aux groupes et aux institutions, et de ses valeurs territoriales relatives au lieu et à la matérialité. Il revient maintenant aux acteurs de s'approprier son histoire et ses valeurs et d'en renouveler la signification à l'aune du contexte et des défis actuels.



POUR EN SAVOIR PLUS

Archambault-Malouin, Diane, *Le Domaine, une belle histoire qui se poursuit... depuis 50 ans*, vol. 1-8

Beutler, C. (1983). Les moulins à farine du Séminaire de Saint-Sulpice à Montréal (1658-1840) : essai d'analyse économique d'une prérogative du régime seigneurial. *Historical papers / Communications historiques*, 18(1). 184-207. <https://doi.org/10.7202/030906ar>

Choko, M. H., Collin, J.-P., Germain, A. (1987). Le logement et les enjeux de la transformation de l'espace urbain : Montréal, 1940-1960. Deuxième partie. *Urban History Review / Revue d'histoire urbaine*, 15(3). 243-253. <https://doi.org/10.7202/1018018ar>

Conseil du patrimoine de Montréal (19 mars, 2004). Avis A04-AC-01 sur la protection du Boisé-de-Saint-Sulpice.

Mayer, R. (1994). Évolution des pratiques communautaires au Québec (1960-1990). *Canadian Social Work Review / Revue canadienne de service social*. 11(2). 238-260.

Ploegaerts, L. (2001). Un projet inconnu de Jacques Gréber : La Cité-jardin de Villeray du Domaine Saint-Sulpice à Montréal. *Urban History Review*, 29(2). *Revue d'histoire urbaine*. <https://doi.org/10.7202/1019204ar>

Société de développement Domaine Saint-Sulpice (2012). Mandat, historique et démarches

Ville de Montréal (25 janvier, 2016). Plan d'urbanisme. http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=2761,3096652&_dad=portal&_schema=PORTAL

Ville de Montréal, Division du patrimoine (2016). Énoncé de l'intérêt patrimonial du Complexe sportif Claude-Robillard.

Ville de Montréal, Mémoires des Montréalais (25 janvier, 2018). La Division de l'expertise et du soutien technique, une ressource municipale méconnue. <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/la-division-de-l'expertise-et-du-soutien-technique-une-ressource-municipale-meconnue>

